



Le revenu des exploitations ovines - 2019

Les grandes tendances de 2018 se prolongent en 2019

Institut de l'Élevage
GEB

Juin 2020



Sommaire

- ✓ Source des informations (diapositive 3)
- ✓ Méthode (diapositives 4 à 8)
- ✓ Résultats généraux (diapositives 9 et 10)
- ✓ Estimations des revenus par système ovin (diapositives 11 à 24) :
 - Spécialisés ovins viande, fourragers (11-12)
 - Spécialisés ovins viande, herbagers (13-14)
 - Spécialisés ovins viande, pastoraux (15-16)
 - Ovins viande et grandes cultures (17-18)
 - Ovins viande et bovins viande (19-20)
 - Ovins laitiers, livreurs du bassin de Roquefort (21-22)
 - Ovins laitiers, livreurs des Pyrénées-Atlantiques (23-24)

Source des informations

- Des données issues du dossier annuel ovins « économie de l'élevage » n° 509 :



Plus d'informations sur le site idele.fr

Les revenus sont estimés à partir des données issues de la base nationale INOSYS Réseaux d'élevage, construite pour couvrir la diversité des systèmes ovins français. Ce dispositif est co-piloté par l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'agriculture.

Estimation des revenus – méthode

- Hypothèses d'évolution du prix des agneaux - élevages ovins viande

Système	Fourragers	Herbagers		Pastoraux
		Est- et Centre-Est	Autres régions	
Régions				
Spécialisés et Ovins-Bovins	-2%	-2,5%	-3%	-2 %
Ovins-Cultures	-1,5%	-2%		-



Hypothèse d'une stabilité de la productivité des brebis

Estimation des revenus - méthode

- Hypothèses pour les produits de l'atelier ovin lait

Hypothèses d'évolution 2018 → 2019	Bassin de Roquefort	Pyrénées- Atlantiques
Lait livré / exploitation	-0,4%	+3,0%
Prix du lait	+2,0%	+1,5%
Prix des agneaux sevrés	+2,0%	-0,3%

Source : Observations Inosys Réseaux d'élevage, SIEOL suivis appui technique, Interprofessions, Chambre d'agriculture 64

Estimation des revenus - méthode

- Hypothèses pour les aides

Aide	Hypothèses d'évolution 2018 → 2019
Aides découplées	De -6 % à +10 % selon le système
Aide ovine	Inchangée
Aide aux bovins allaitants (ABA)	Inchangée
Aides 2 nd pilier / ICH	Inchangées, sauf pour les exploitations perdant l'accès à ces aides (-20% en 2019), ou pour celles y accédant pour la première fois

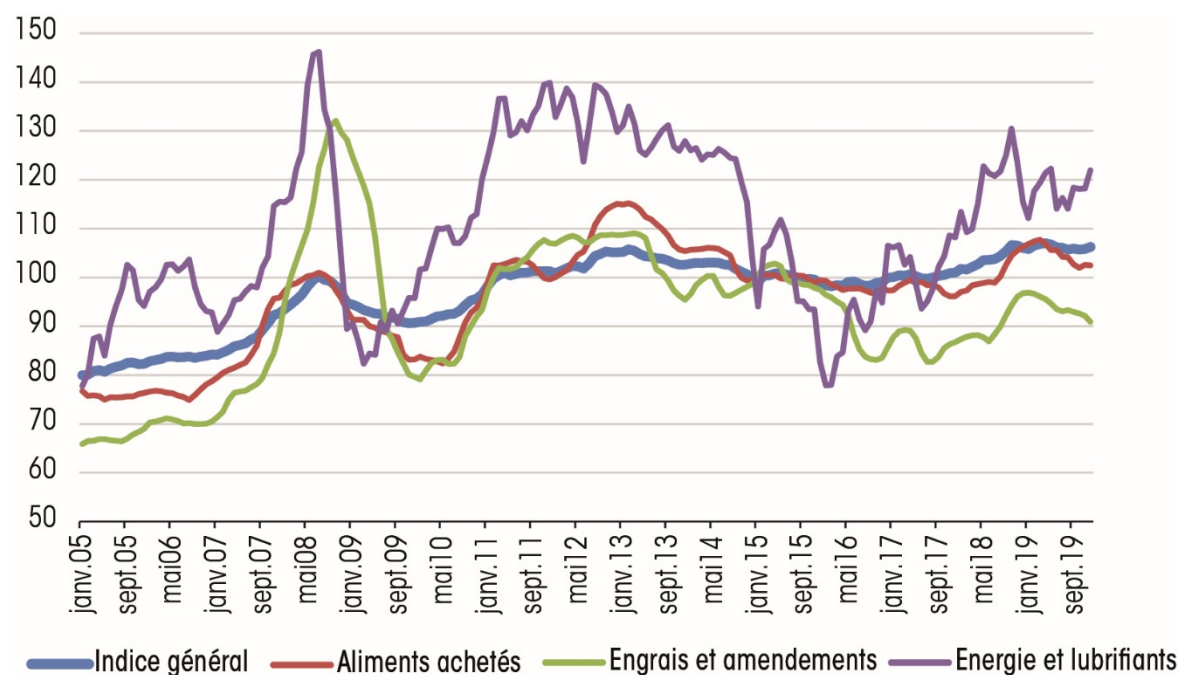


Autres produits : Grandes cultures, Bovins viande, cf. détail sur le site idele.fr - Economie et gestion de l'exploitation/revenu

Estimation des revenus – méthode

Estimation des charges :

- Les variations des prix des intrants, des biens et services retenues pour l'estimation des revenus 2019 suivent les tendances nationales de l'IPAMPA ovins viande.

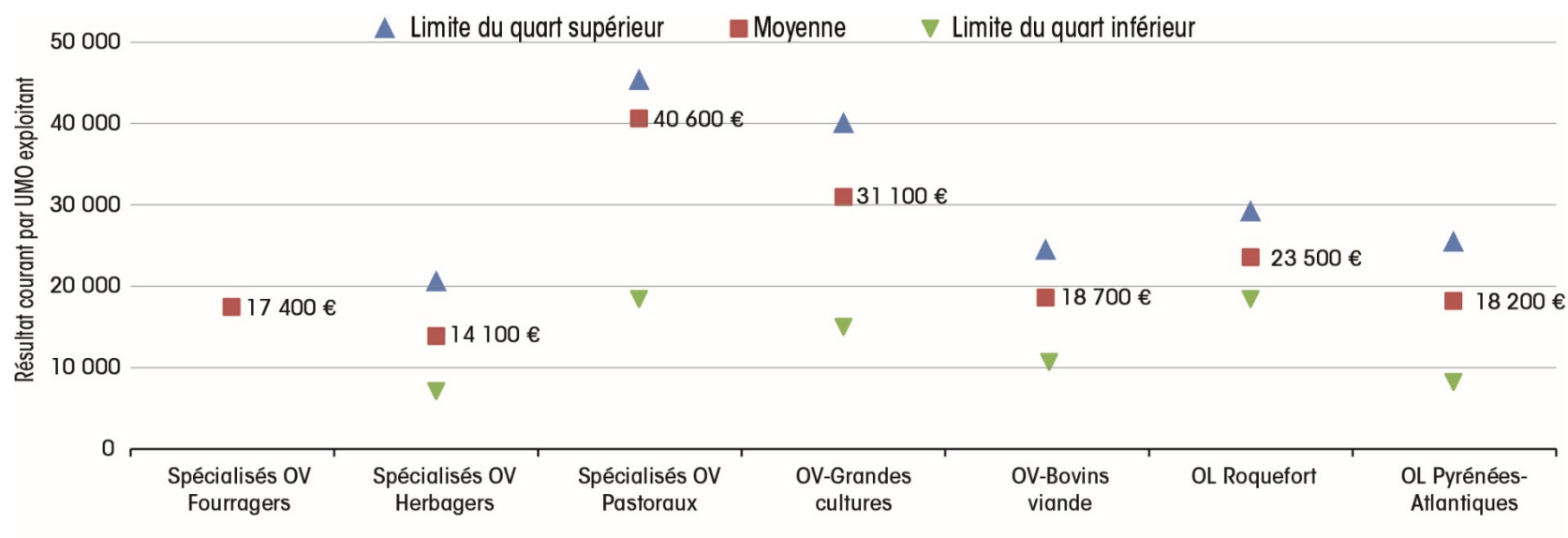


Prise en compte de la sécheresse

- **La sécheresse 2019 succède à celle de 2018 :**
 - La sécheresse 2019 a souvent été aussi marquée que celle de 2018
 - Avec des impacts différés (achats d'aliments en cours d'hiver), mais aussi des impacts cumulés (absence de reports de stocks).
 - D'où l'hypothèse de charges alimentaires (et d'aides sécheresse) comparables à celles de 2018.

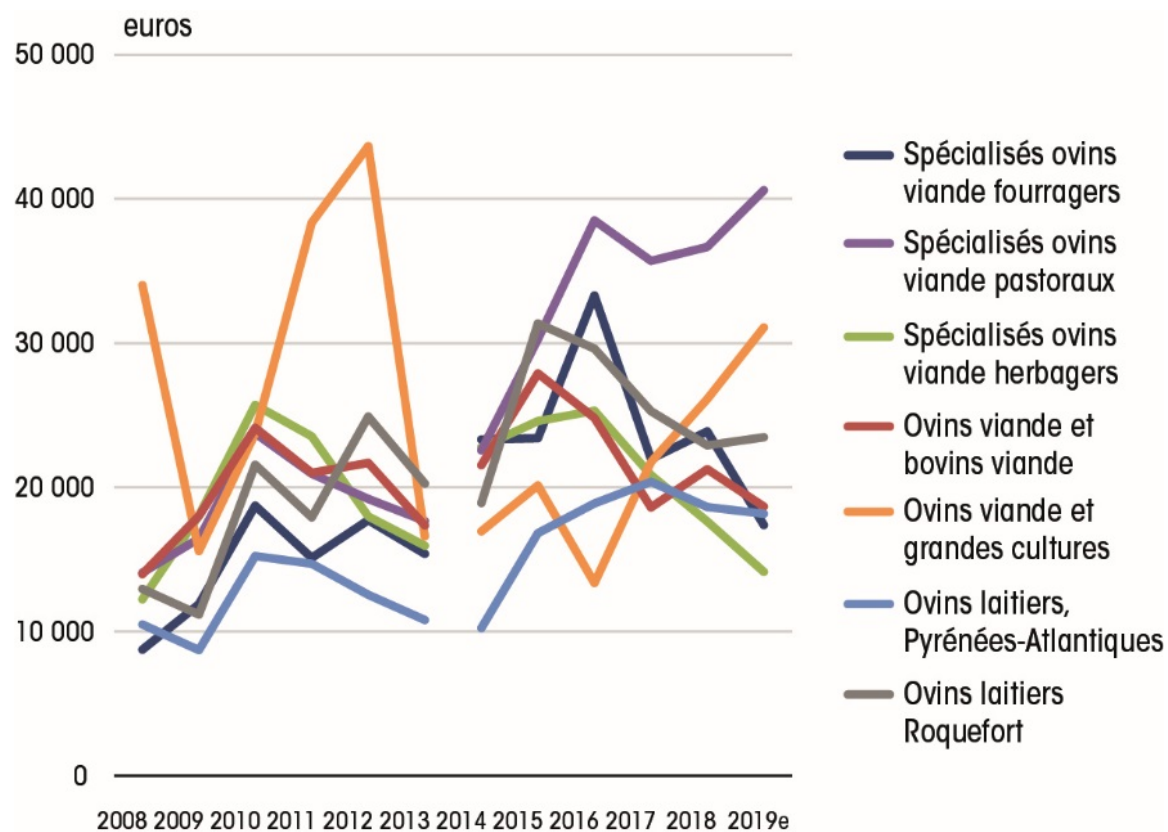
Estimation des revenus - Résultats généraux

- Les écarts entre systèmes s'accroissent



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Estimation des revenus – Résultats généraux



La discontinuité entre 2013 et 2014 illustre le changement d'échantillon.

Evolution des RC/UMO exploitant des principaux systèmes d'élevage ovin

La discontinuité entre 2013 et 2014 illustre le changement d'échantillon.

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Spécialisés ovins viande, « fourragers intensifs »

Taille du troupeau et productivité numérique semblent difficiles à concilier

Localisation des 11 exploitations

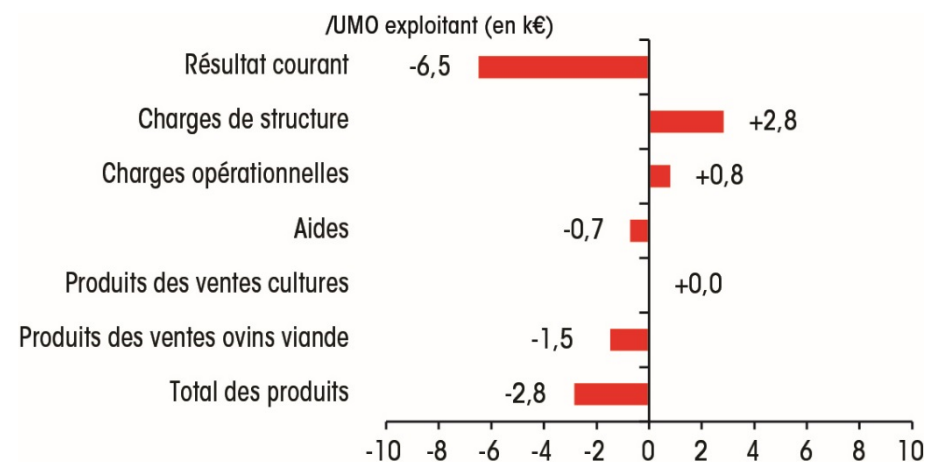


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 1,4 UMO totale dont 1,3 UMO exploitant
- 61 ha de SAU dont 53 ha de SFP
- 561 brebis allaitantes

Evolution estimée des résultats économiques entre 2018 et 2019

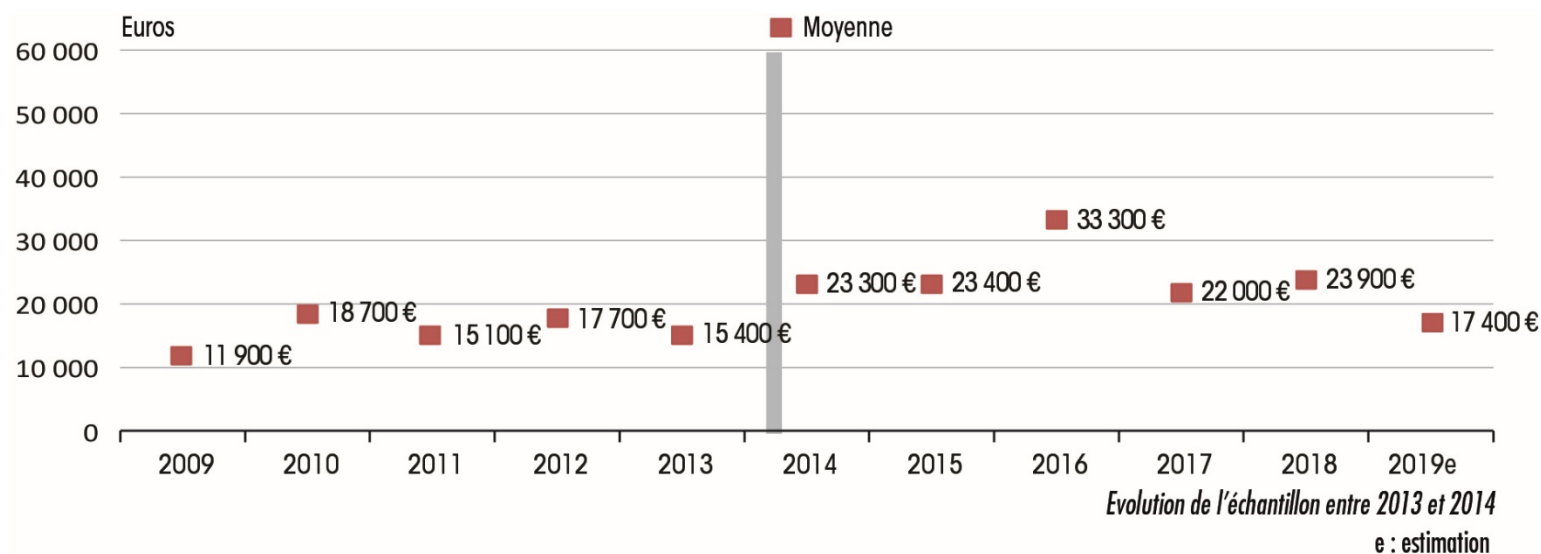


Spécialisés ovins viande, « fourragers intensifs »

Taille du troupeau et productivité numérique semblent difficiles à concilier

- Une conduite intensive avec toujours plus de brebis par unité de main d'œuvre et une dégradation des performances techniques unitaires.
- Le revenu 2019 est en baisse, aucun indicateur économique n'est dans le vert pour cette campagne

Résultat courant (RC)/UMO exploitant

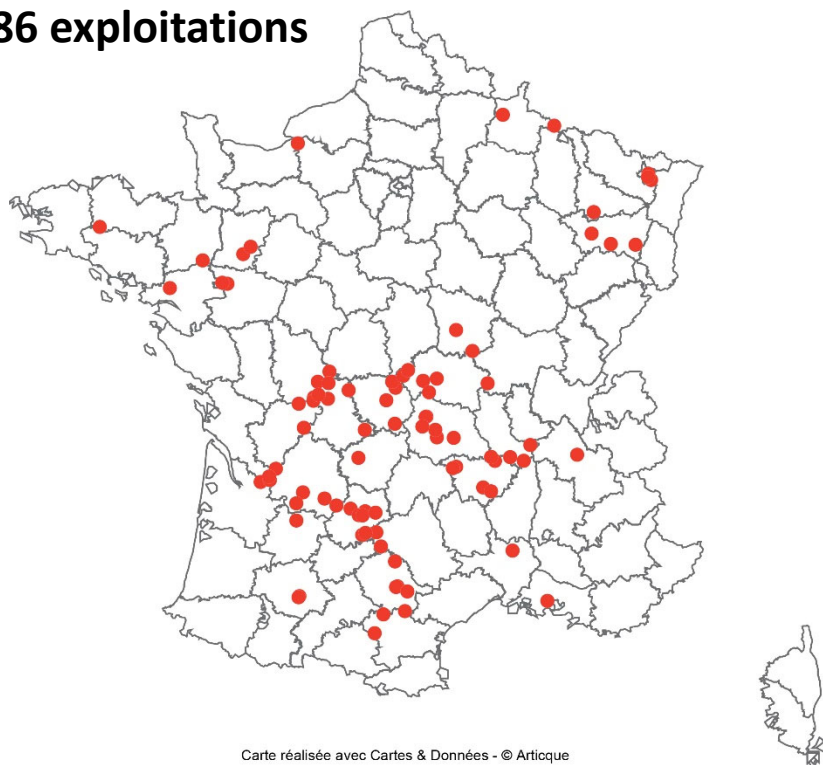


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Spécialisés ovins viande, herbagers

Le revenu pénalisé par la hausse des charges et la baisse du prix de l'agneau

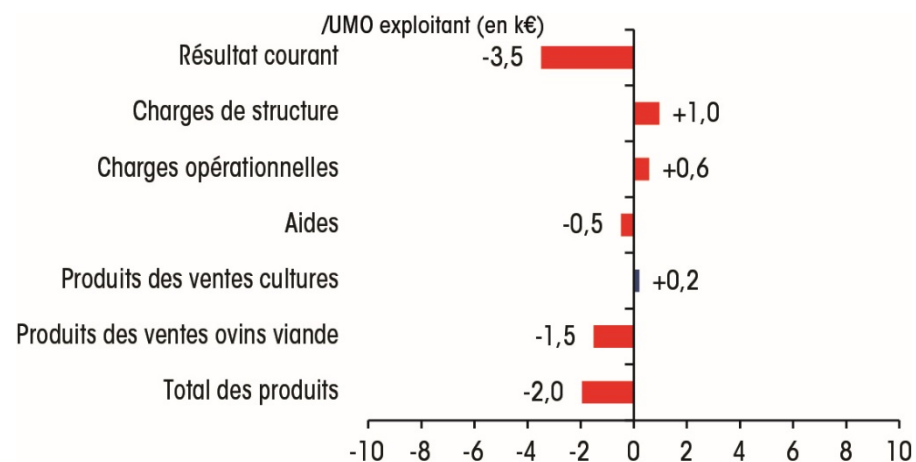
Localisation des 86 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,5 UMO totale dont 1,3 UMO exploitant
- 96 ha de SAU dont 86 ha de SFP
- 583 brebis allaitantes

Evolution estimée des résultats économiques entre 2018 et 2019

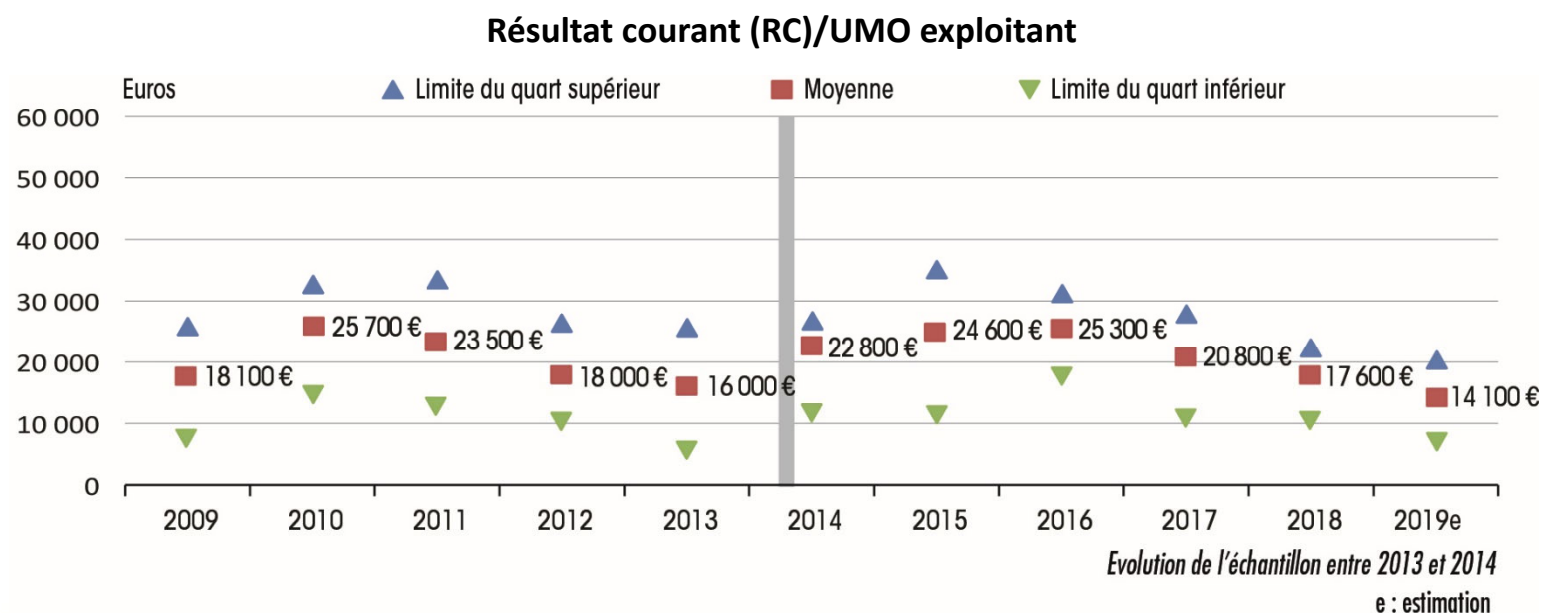


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Spécialisés ovins viande, herbagers

Le revenu pénalisé par la hausse des charges et la baisse du prix de l'agneau

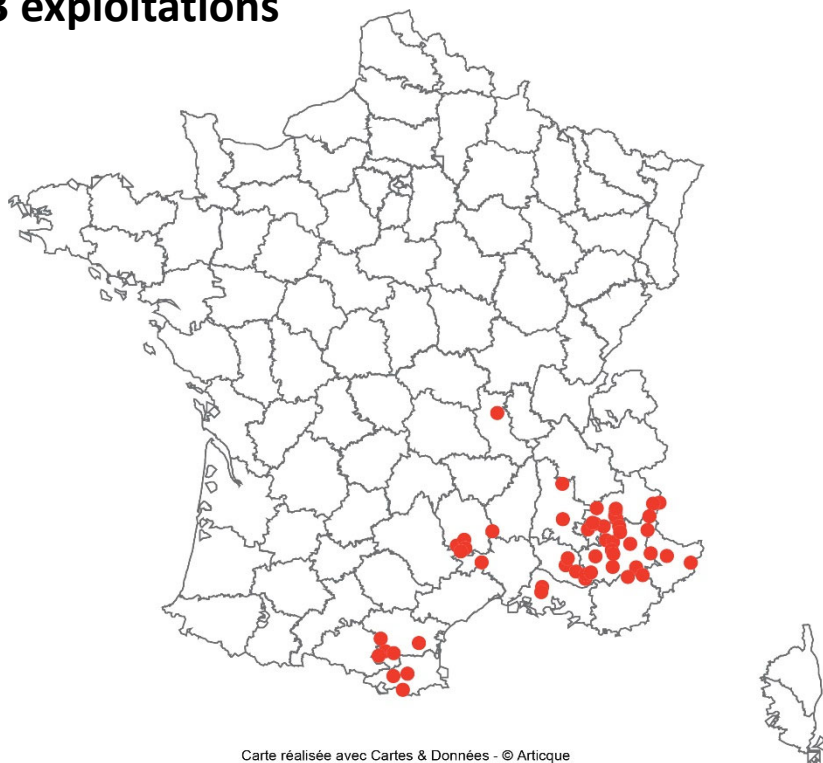
- Les sécheresses successives incitent les éleveurs à réduire leur chargement
- L'augmentation du prix des concentrés et la conjoncture ovine morose affectent encore les résultats économiques
- Les élevages du quart supérieur se distinguent par le niveau de productivité et la maîtrise des concentrés distribués



Spécialisés ovins viande pastoraux

Poursuite de la progression du revenu

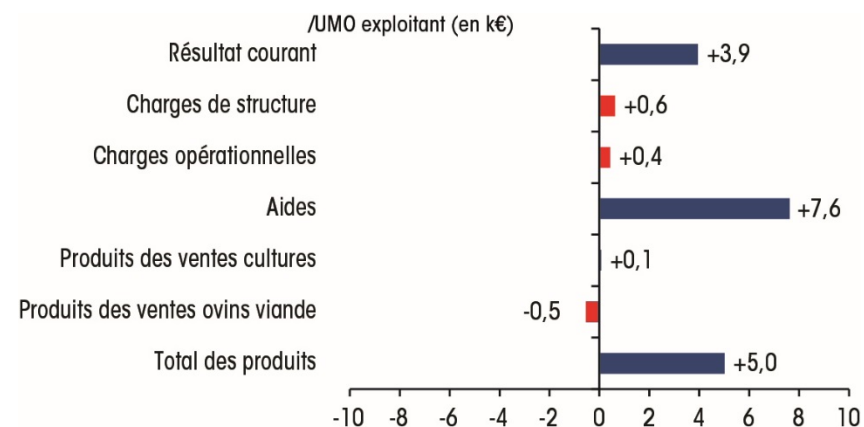
Localisation des 53 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,9 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 60 ha de SAU dont 53 ha de SFP
- 273 ha de parcours individuels
- 581 brebis

Evolution estimée des résultats économiques entre 2018 et 2019



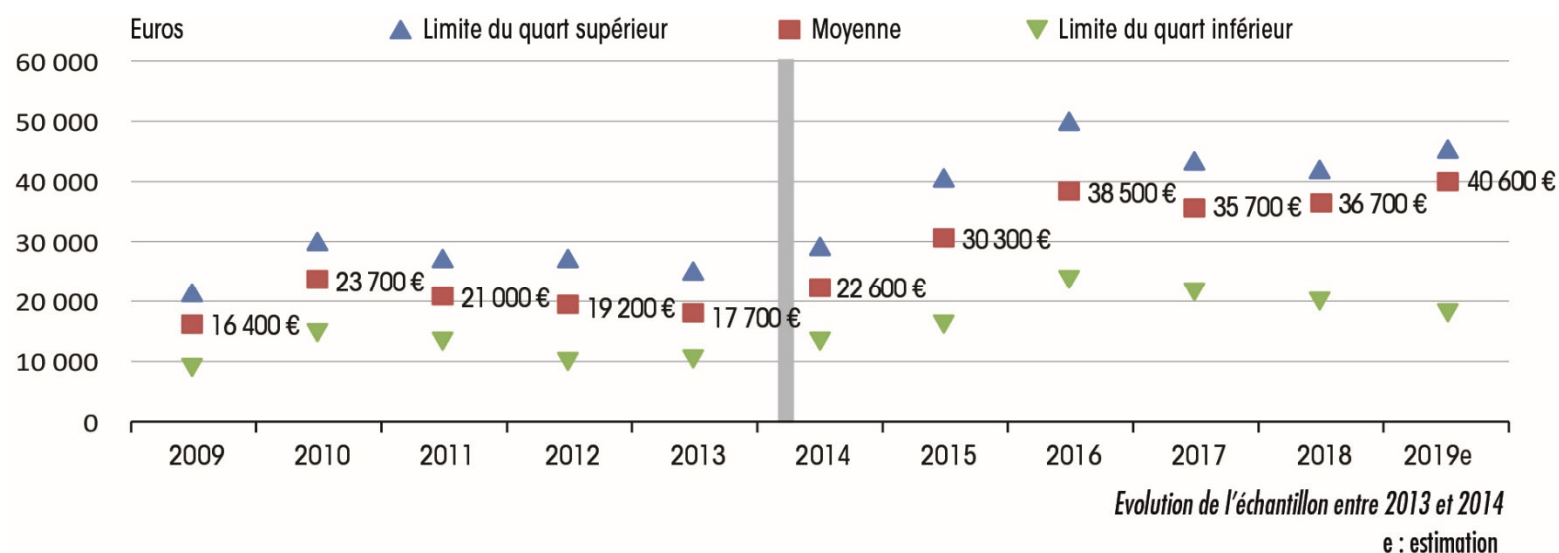
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Spécialisés ovins viande pastoraux

Poursuite de la progression du revenu

- Des pratiques d'élevage extensives
- Des systèmes pâturant, économes sur le distribué, pas toujours autonomes
- Une nouvelle progression du revenu entre 2018 et 2019
- Les élevages du quart supérieur : plus grands, plus pastoraux et plus économes en distribués

Résultat courant (RC)/UMO exploitant

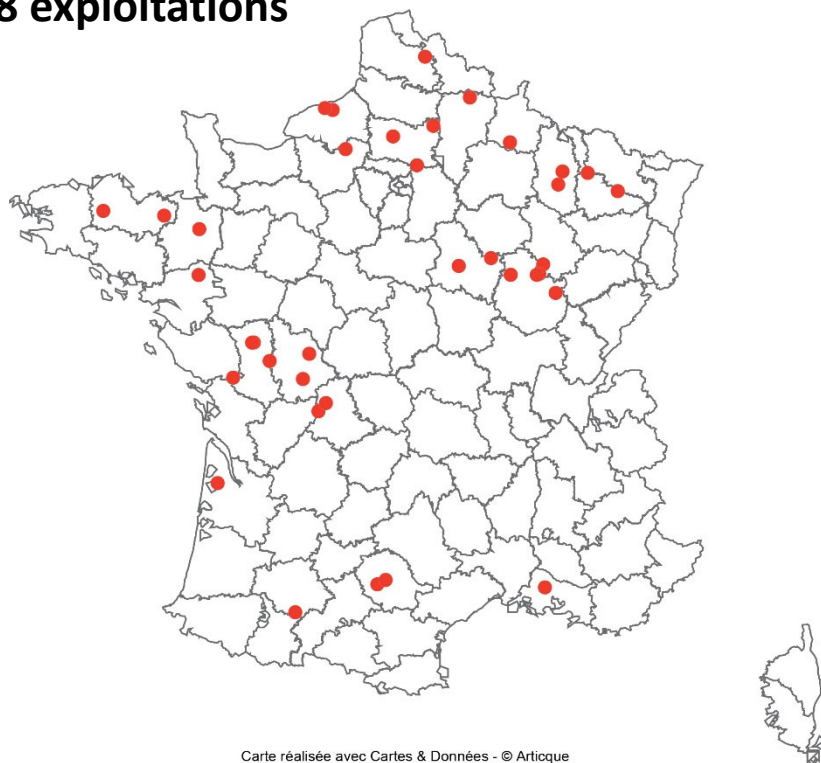


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Ovins viande et grandes cultures

Le revenu progresse de nouveau

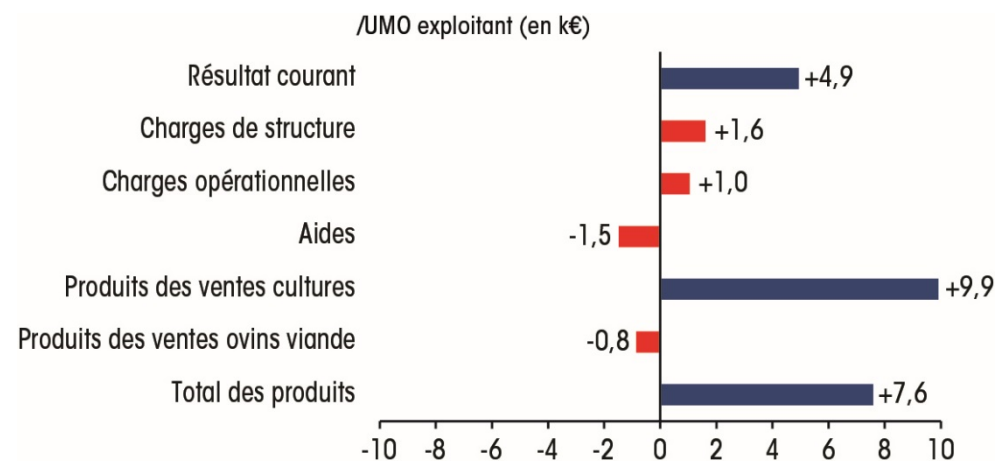
Localisation des 38 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,7 UMO totales dont 1,4 UMO exploitant
- 149 ha de SAU dont 55 ha de SFP et 93 ha GC
- 470 brebis allaitantes

Evolution estimée des résultats économiques entre 2018 et 2019

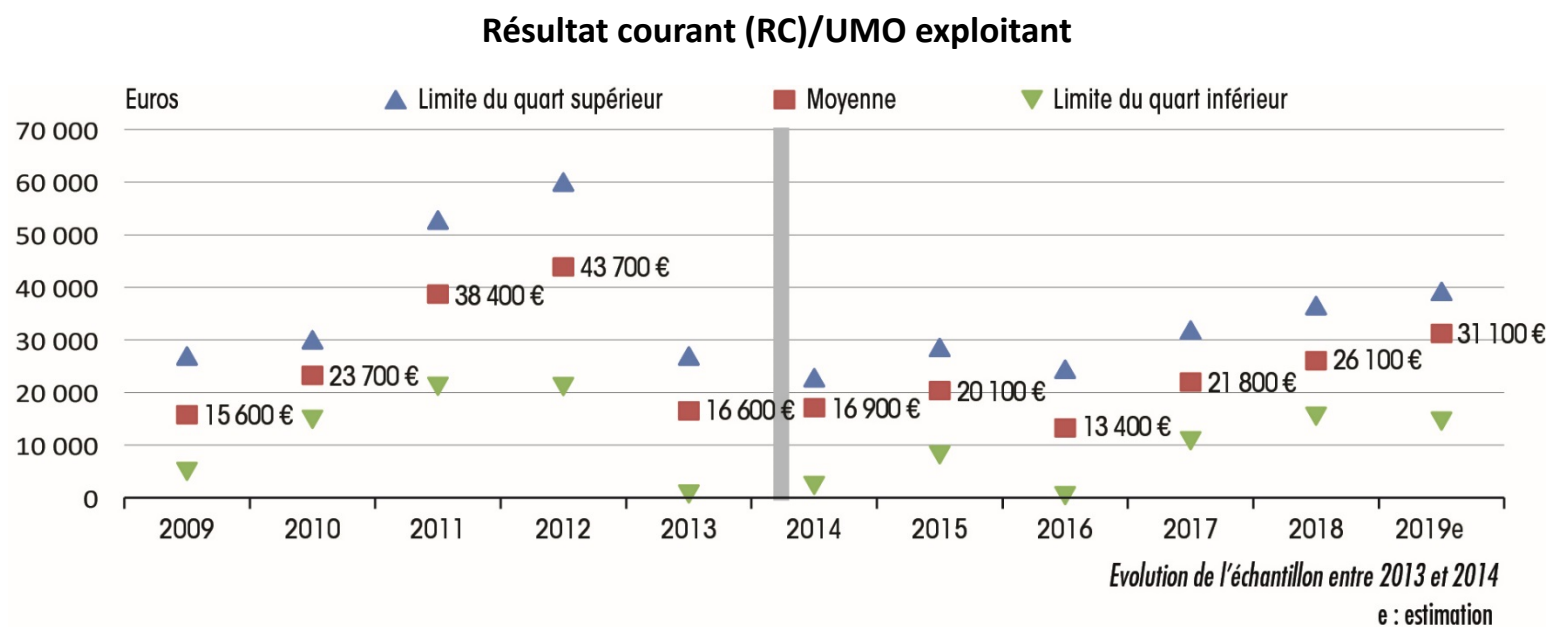


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Ovins viande et grandes cultures

Le revenu progresse de nouveau

- Des structures stables sur 5 ans
- Comme en 2018, un revenu conforté par les grandes cultures
- Un quart supérieur plus orienté vers les cultures, et plus intensif sur le troupeau

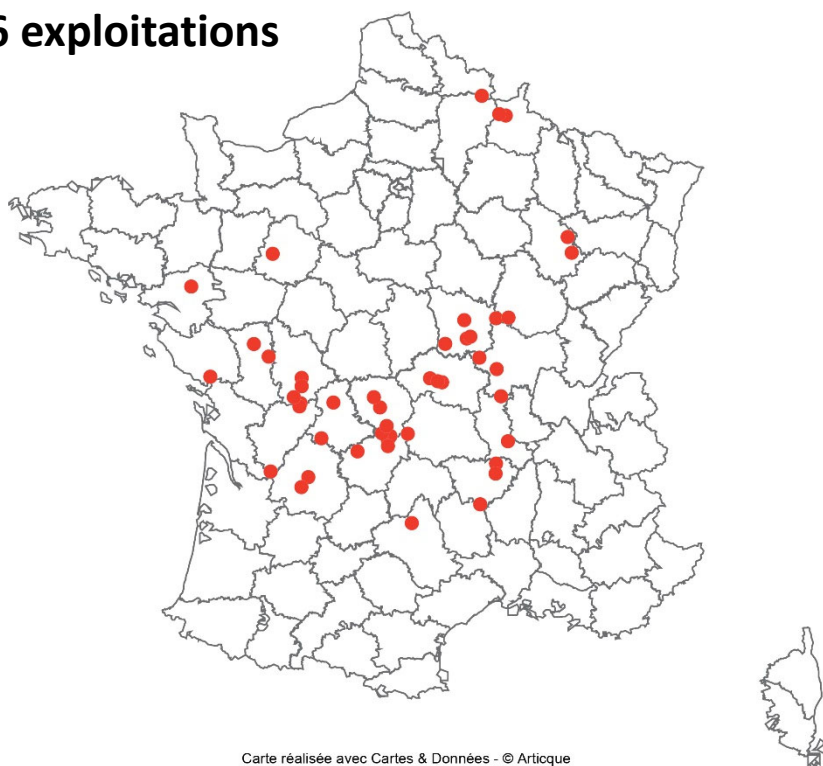


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Ovins viande et bovins viande

Revenu en baisse, malgré une meilleure conjoncture bovine

Localisation des 46 exploitations

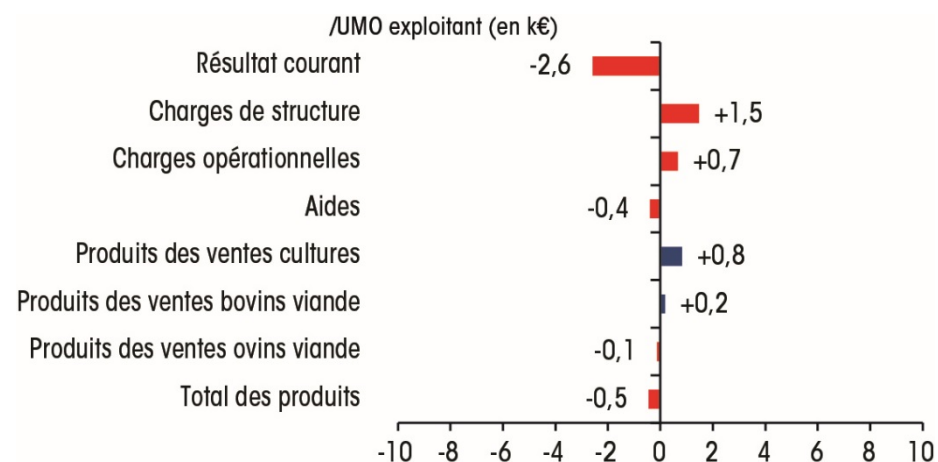


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

DONNÉES REPÈRES

- 2,0 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 164 ha de SAU dont 146 ha de SFP
- 391 brebis allaitantes et 65 vaches allaitantes

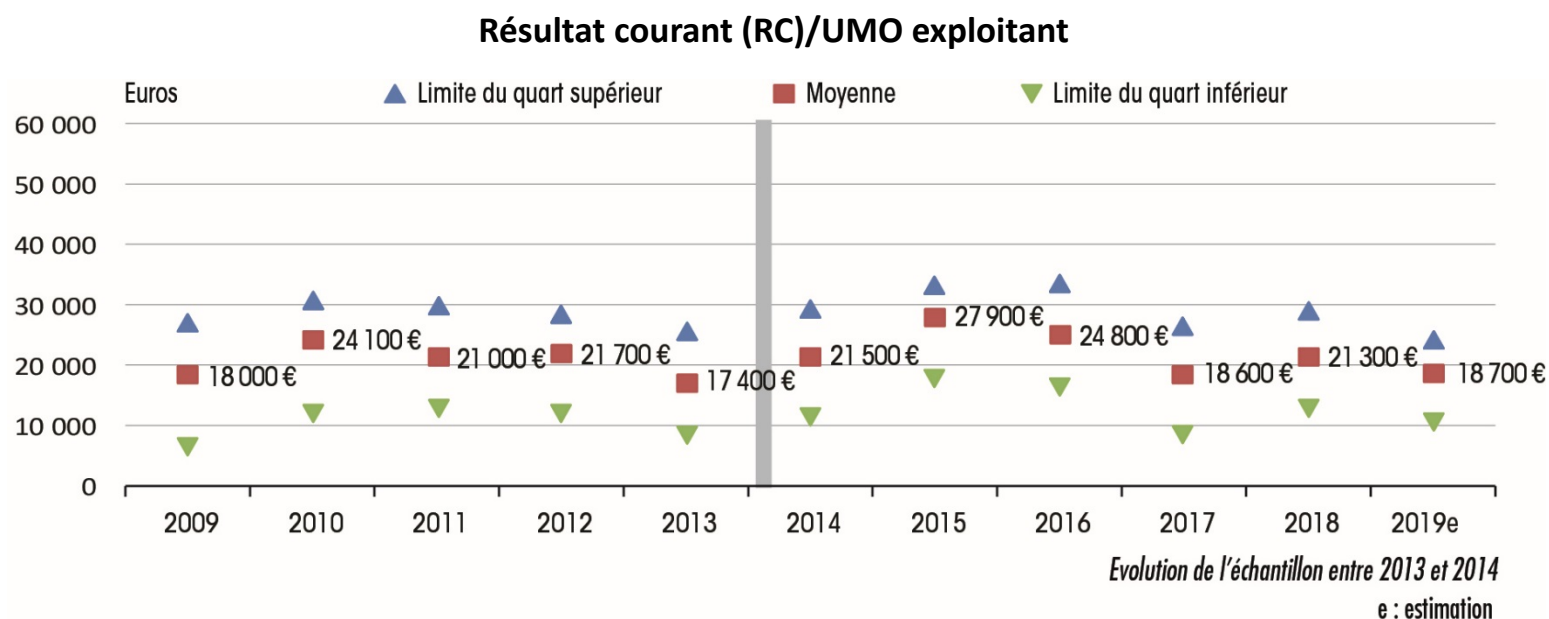
Evolution estimée des résultats économiques entre 2018 et 2019



Ovins viande et bovins viande

Revenu en baisse, malgré une meilleure conjoncture bovine

- Les résultats techniques affectés par les aléas climatiques
- Le revenu recule de 12%
- Quart supérieur : plus grands... avec plus de bovins

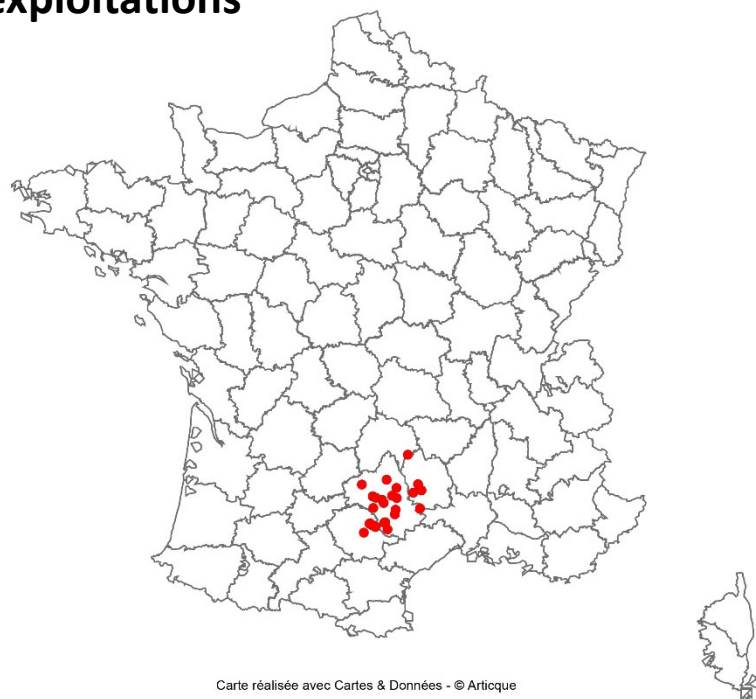


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Ovins laitiers, livreurs du bassin de Roquefort

Le revenu se stabilise, autour de 23 000 € par UMO exploitant

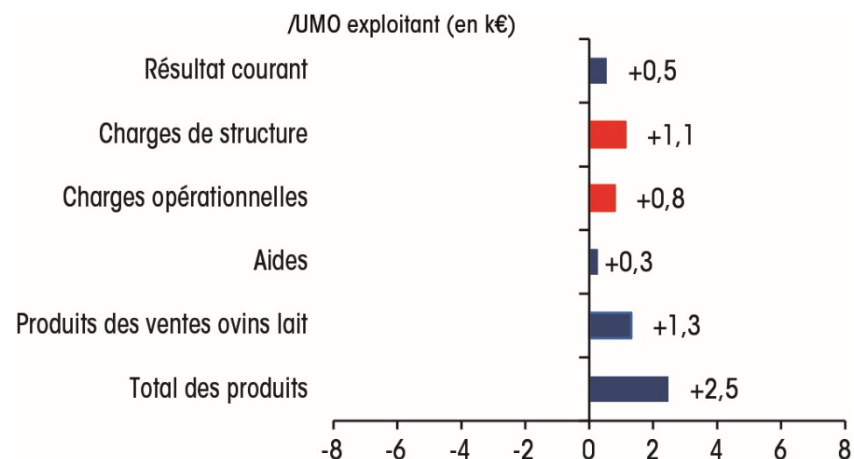
Localisation des 25 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,5 UMO totales dont 1,9 UMO exploitant
- 96 ha de SAU dont 75 ha de SFP
- 435 brebis présentes, 142 200 litres de lait
- 76% d'exploitations spécialisées

Evolution estimée des résultats économiques entre 2018 et 2019

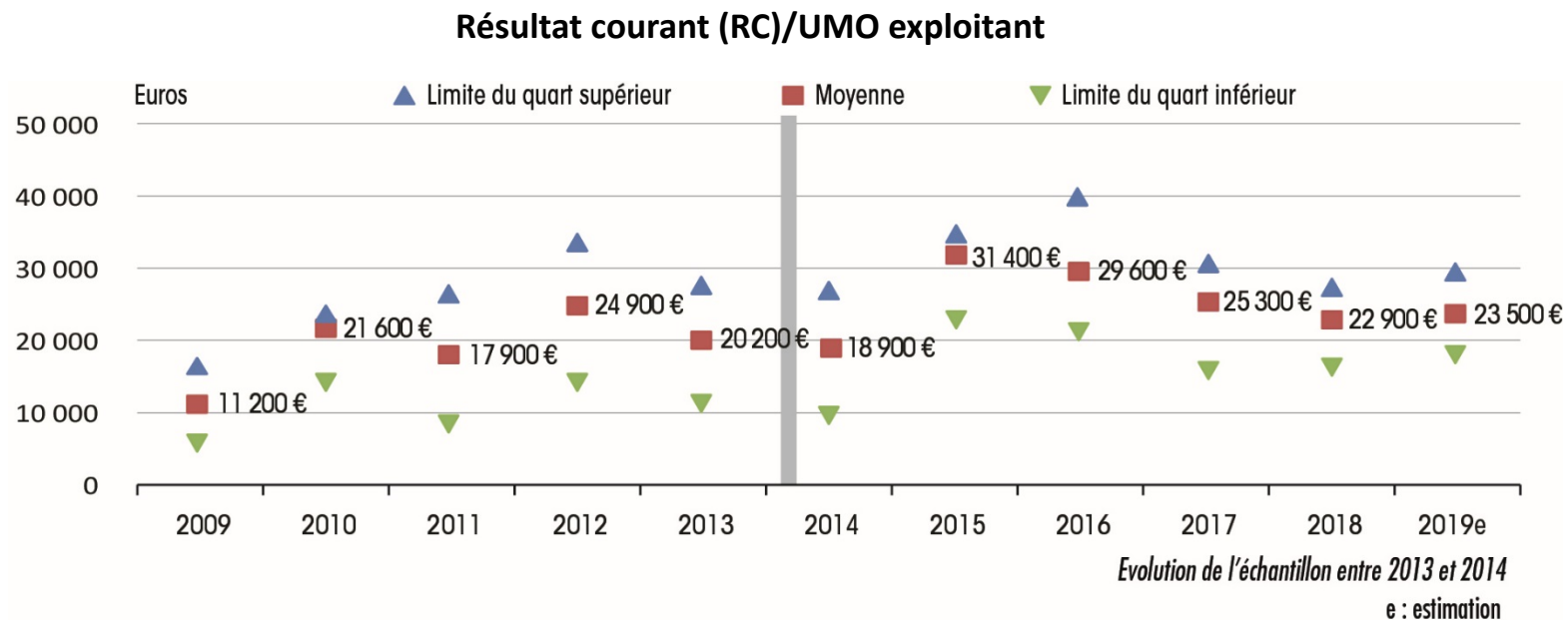


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Ovins laitiers, livreurs du bassin de Roquefort

Le revenu se stabilise, autour de 23 000 € par UMO exploitant

- En 5 ans, la production laitière a progressé de 20%
- Une année fourragère peu favorable à la production laitière
- Entre élevages, des écarts de revenu qui restent importants



Ovins laitiers, livreurs des Pyrénées-Atlantiques

Des revenus en légère baisse malgré l'augmentation du produit lait

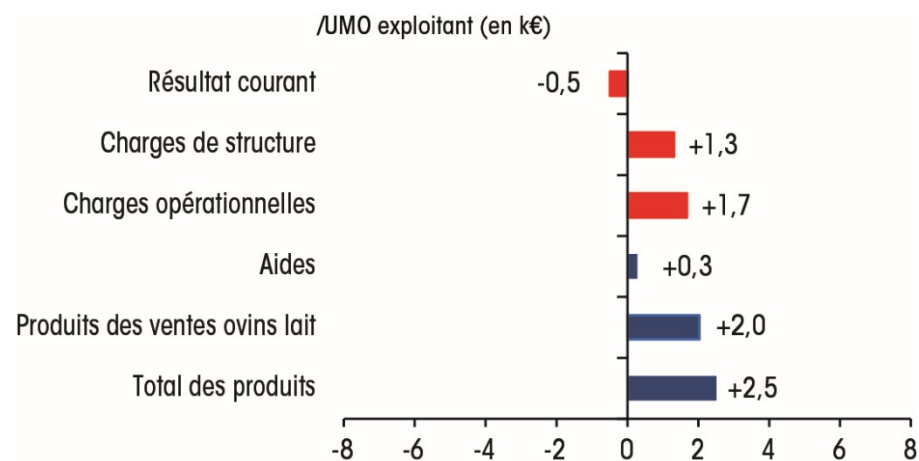
Localisation des 19 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,9 UMO totales dont 1,6 UMO exploitant
- 35 ha de SAU dont 34 ha de SFP
- 373 brebis présentes, 66 800 litres de lait
- 68% d'exploitations mixtes (18 VA dans ce cas)

Evolution estimée des résultats économiques entre 2018 et 2019

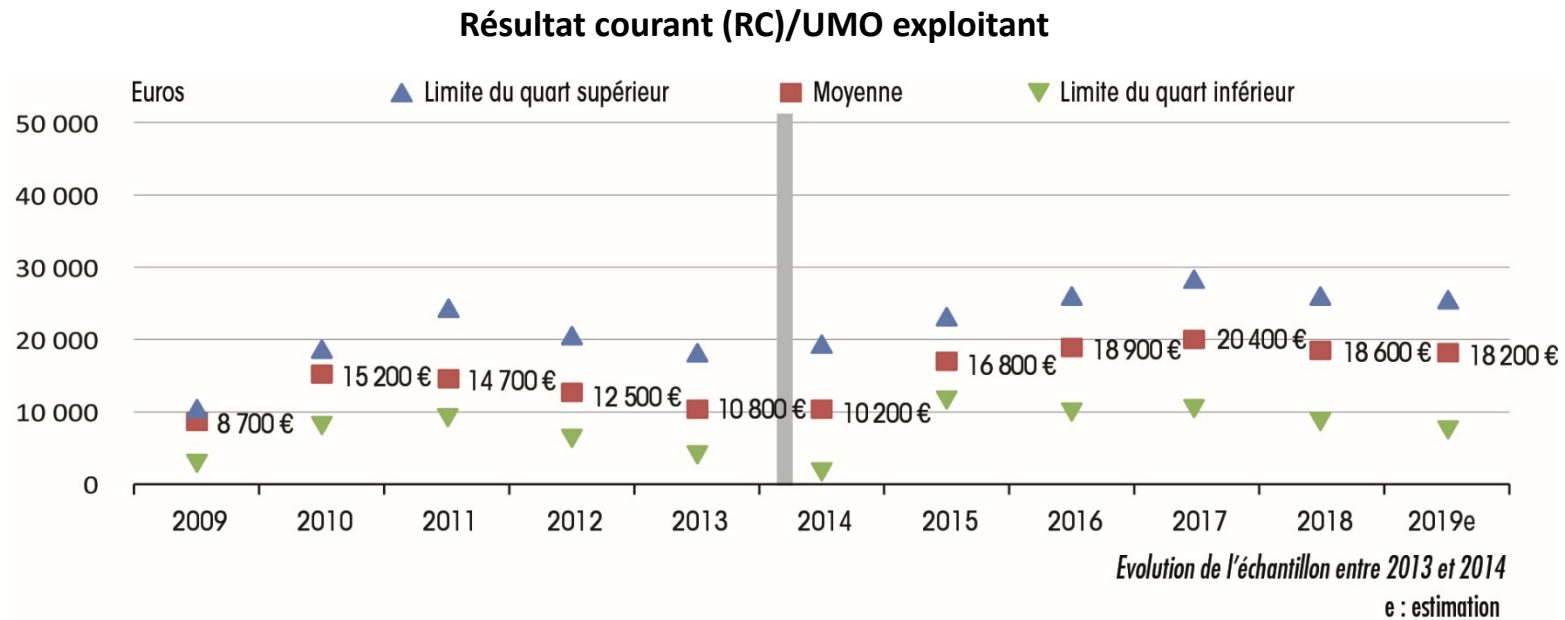


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

Ovins laitiers, livreurs des Pyrénées-Atlantiques

Des revenus en légère baisse malgré l'augmentation du produit lait

- Des structures d'exploitations qui restent modestes
- La productivité laitière des troupeaux continue de progresser
- Une évolution des charges qui reste importante



Contributeurs

Cette publication a mobilisé :

- **Inosys Réseaux d'élevage :**
 - Filière allaitante Philippe ALLAIX (CA 42), Nathalie AUGAS (16), Maeva ANTHEME (CA 26), Jean-Louis BALME (CRAO), Maurane BEAUMONT (CRA Pays de la Loire), Jean-Louis BALME (CRAO), Marie-Line BARJOU (CA 87), Jean-Claude BAUP (CA 32), Mélanie BEAUMONT-VERNIERE et Gaïane SEYCHAL (CA 63), Aurélie BLACHON (CA31), Dominique CANDAU (CA 88), Pascal CARILLET (CA 55), Manon CORTEZ (CA 30), Sonia CROCHET et Aurore KAABOUBA-ESCURIER (CA 47), Dominique DELMAS (CA 12), Sabine DELMOTTE (CA 02), , Alain DEMOULIN (CA 51), Sylvie DENIS (CA 19), Claire DOUINE (CA 76), Camille DUCOURTIEUX (CA 24), Jean-Pierre DUGAT (CA 33), Bertille ERIDAN (CA 59-62), Benoît ESMANGIAUD (CA 06) Laurent FICHET (CRA Pays de la Loire), Aurore GERARD (CA 21), Alain GOUEDARD (CRA Bretagne), Béatrice GRIFFAULT (CA 86), Claire GUYON (CA 84), Gérard HOPPENREYS (CA 79) et Céline CLEMENT (Synd. ovin 79), Laurent KELLER (CA 54), Elodie LAGIER (CA 05), Jean-Pierre MARY (CA 04), Anne-Julie METIVIER (EDE 81), Stéphane MIGNE (CRA Pays de la Loire), Lucien PAGES (CRA Occitanie) et Clément LASSALAS (Bovins-Croissance 66), Philippe POUCHERET et Mélody MOISSET-BRUANT (CA 11), Rodolphe PUIG (CA46) Stéphane PYPE (CA 60), Christophe RAINON (CA 58), Anne REEB (CA 31), Aline ROULEAU (CA 08), Fanny SAUGUET (CA 13), Jean-Pierre SAULET-MOES (CA 67-68), Danielle SENNEPIN (CA 23), Christelle VAILLANT (CA 57), François VALENTIN (CA 48), Fabrice VASSORT (CA 43), Bernadette VIGNAUD et Lucille GUYARD (CA 03).
 - Filière laitière : Isabelle HAICAGUERRE (CA 64), Sandrine MERLIN (CA 64), Lauréline DROCHON (Confédération de Roquefort), Nathalie RIVEMALE (CA 48), Odile SALLATO (CA 64), Jean BEUDOUE (CA 64), Jean-Christophe VIDAL (CA 12), Bruno LIQUIERE (Confédération de Roquefort), Jean-Claude MATHIEU (EDE 81), Gilles NOUBEL (UNOTEC).
- **Institut de l'Élevage** : DE BOISSIEU Catherine, DELMOTTE Sabine, JOUSSEINS Carole, MAROIS Maxime, Marie MIQUEL, SAGET Gilles
- **Les éleveurs suivis dans le cadre des Réseaux d'élevage.**

Rédacteurs

- Cette publication a mobilisé :
 - **Département Economie de l'Institut de l'élevage :**
BARON Benoit, BELLET Vincent, MATRAS Cassandre, MORIN Emmanuel

En savoir plus

Vincent BELLET : vincent.bellet@idele.fr

Emmanuel MORIN : emmanuel.morin@idele.fr